

L'inévitable dîner qui eut lieu à la St Sylvestre, avait été organisé par un expert en la matière, Léon *Buck*, le gendre de Mullendorff. Il fut caractéristique pour une époque pas aussi « stupide » que d'aucuns ont fait semblant de croire et qui nous fut sûrement supérieure dans l'art de bien manger. Jugez-en par le menu que nous reproduisons ci-après :

Caviar gros-grain de l'Oural — Potage à l'Italienne — Turbot, sauce aux crevettes — Bécasses des Ardennes en salmis — Aspic de foie gras — Gigue de chevreuil, sauce chasseur — Macédoine de salade — Homards en belle-vue — Gelée au kirsch — Bombe de glace — Fromages, Fruits, Desserts. Ce festin fut arrosé des vins suivants : Madère Crown Sercial — Bernkasteler Pfaffenberg 1886 — Westumer Auslese, en carafons — Liebfrauenmilch 1884 — Romanée 1874 — Irroy, carte blanche.

Mais ce qui toucha encore bien davantage notre personnage, par ailleurs peu enclin aux effusions, ce fut le geste qu'eurent ses subordonnés en lui offrant le 21 janvier 1893 un bronze de Claudius Marioton représentant le Travail. L'adresse qui accompagnait le cadeau ne fut connue qu'après la mort de Mullendorff, sa modestie s'étant opposée à sa publication. (9)

#### *L'homme privé.*

Comme tout homme d'esprit de l'époque « révolutionnaire », Mathieu Mullendorff fut de la partie lorsque, sur l'instigation de l'intrépide N. *Martha*, on fonda le 14. 7. 1849 le « Turnverein », la Société de gymnastique — la « Gym » puisqu'il faut l'appeler par son nom.

Il en devint son premier secrétaire et, plus tard, en 1872, son président.

La « Gym » eut son local en la maison du coin des rues du Curé et du Fossé (aujourd'hui Sternberg) dont elle devint propriétaire le 21. 9. 1849. Quelques années plus tard (23. 7. 1854) elle porta ses pénates dans une maison acquise à Clausen. Le rôle que cette société joua notamment dans la vie théâtrale de la seconde moitié du siècle est prépondérant. « La Gymnastique s'occupait de beaucoup de bonnes choses, sans doute, mais très peu, sinon point du tout de gymnastique. » (10)

Nic. Welter (11) souligne tout particulièrement son mérite d'avoir aplani à notre langue maternelle la voie menant droit au cœur du peuple.

Au cours de la première année de sa fondation, la « Gym » obtint un succès énorme avec la pièce carnavalesque « De Prönz Carnaval an de Prönz Faaschtdag. »

Voici ce qu'un contemporain, le si fin Félix *Thyes* (12) nous raconte au sujet de cette « satire dialoguée, comédie allégorique, souverainement spirituelle et bouffonne » ainsi que de la société qui la